

10 Q Faut qu' tu comprennes.

Comme l'océan quand le vent se déchaîne,
Comme les secondes où le temps nous emmène,
Comme une' photo gravée dans un je t'aime,
Je ne saurai pas.
Je ne saurai plus.
Comme un absent à la raison humaine,
Une Joconde sous les doigts de Verlaine,
Comme un bateau rêvant sa terre lointaine,
Je ne saurai pas.
Je ne saurai plus.
Faut qu' tu comprennes.

J'ai tant donné où l'amour est en guerre.
Tant accepté où je n'ai pas su faire.
J'ai tant reçu de mots, de coups de pieds,
Qu'à cœur déçu, j'ai mal de continuer.
Faut qu' tu comprennes.
Que je suis vrai comme' le jour d'une' naissance,
Un imparfait en pleine convalescence,
Que je suis moi à l'ombre d'un peut-être,
Un bout de bois fondu dans une lettre.

Comme le passé quand il baigne les larmes,
Comme le blessé où se rappelle la femme
Comme une photo brillant au cœur des flammes,
Je ne saurai pas.
Je ne pourrai plus.
Faut qu' tu comprennes.

J'ai tout donné où l'amour fait la guerre.
Tout accepté où j'ai tout fait pour plaire.
J'ai tant reçu de silences qui disaient,
Qu'aux cœurs déçus, je peux dire je connais.
Faut qu' tu comprennes.
Que je suis vrai comme un rayon de lune,
Un imparfait dans dessin des brumes,
Que je suis moi au pied d'une' grande histoire,
Aux pieds de toi, si tu essaies d'y croire.
Faut qu' tu comprennes.
Faut qu' tu comprennes.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr